



Information presse :  
Annabelle Hagmann  
T. 01 53 33 24 01 [annabelle.hagmann@plan01.com](mailto:annabelle.hagmann@plan01.com)  
Photographies : Luc Boegly

# MAISON DE LA PETITE ENFANCE

ÉPINAY/SÉNART (91) - 2010

**[BP] Architectures** MEMBRE DU COLLECTIF PLAN01

JEAN BOCABEILLE-IGNACIO PREGO [www.agencebp.com](http://www.agencebp.com)





# Courte échelle

La maison de la petite enfance est située à la lisière d'un ensemble très «années 70» de la ville d'Épinay-sous-Sénart: une cité faite de bâtiments linéaires à R+4 et de «petites» tours à R+11, donc des éléments massifs, hauts, rectangulaires, plutôt judicieusement répartis. Ils définissent des espaces libres et collectifs paysagés qui restent bien minoritaires face à la dominante de maçonnerie enduite et de béton. Récemment réhabilité, l'ensemble renvoie une image relativement tranquille même si la réalité sociale est âpre.

Le terrain se caractérise par la présence d'un groupe de grands pins, un vaste espace vert qui descend en pente douce vers l'Yerres et une ouverture vers le paysage au lointain du versant opposé de l'Yerres

5 entités composent le programme, toutes en rapport avec le monde de l'enfance mais toutes distinctes et nécessitant chacune une configuration ou un accès propre,

La lecture croisée du site et du programme a généré une proposition en contraste radicale- avec son environnement immédiat.

De fait, le projet se développe de plain-pied en un ensemble de petites maisons ou pavillons perpendiculaires à la voie principale d'accès. Ces «bandes programmatiques» alternent avec des bandes végétales. Chaque pavillon est chapeauté d'une toiture en pans dont l'inclinaison diffère selon ce qui se passe en dessous. Les hauteurs de faitage et donc les espaces capables ainsi définis sont liés à l'importance de la salle. Chaque entité de programme trouve son complément en espace extérieur dans le jardin qui la jouxte.

**Une architecture en rupture avec son contexte bâti, en résonance avec la nature proche et le can-can des oies. Un équipement à l'échelle des enfants, au diapason de leurs mondes fantastiques mais très loin de leur ordinaire. Quelque part entre le chalet nordique et la cabane de plage : de plain-pied dans la douceur .**

### Le premier pavillon = service petite enfance et locaux communs.

La salle de motricité trouve son prolongement dans un patio abrité, étudié pour permettre une appréhension de différentes textures, d'une topographie légère à l'échelle de l'enfant. Ce jardin intègre le début de pinède existant. Un espace couvert mais extérieur permet également d'envisager des activités extérieures en temps de pluies



### Le deuxième pavillon = trois services : le LEAP et le RAM et l'Accueil Familial.

Ce dernier s'organise autour de son espace principal, la salle d'Accueil et d'Animations, qui trouve également son prolongement extérieur dans un jardin.

### Le troisième pavillon = crèche familiale.

Elle est située au bout du dispositif et ouvre sur le paysage lointain de la berge opposée de l'Yerres. Les trois départements de la crèche sont traités de façon analogue : salle d'éveil orientée au Sud ouverte sur un jardin d'éveil et éclairée par des puits de lumière colorés ; salles de sommeil ouvertes sur l'espace d'Éveil et bénéficiant d'une lumière naturelle tamisée ; espace de changes installé dans l'angle permettant une vision globale sur tous les sous espaces ; rangements

/ vestiaires directement accessibles sur la circulation par les parents.

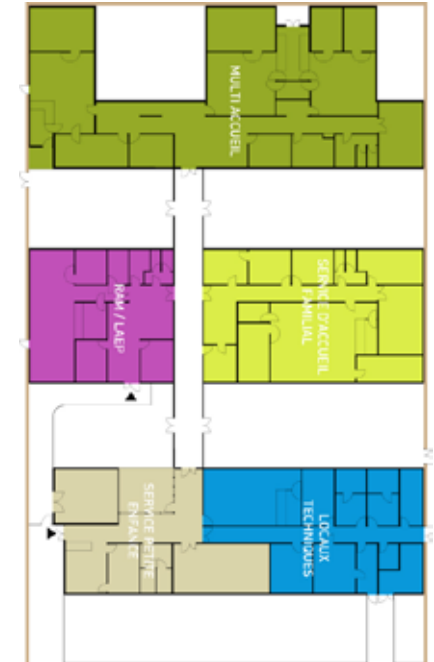
### Une large circulation perpendiculaire

aux trois pavillons dessert l'alternance des programmes et des jardins. Cette galerie permet une progression des espaces les plus publics vers les espaces les plus privés, réservés aux seuls enfants.

### Les pavillons sont en ossature bois.

La présence du bois est confirmée dans les espaces intérieurs par les panneaux de fibres de bois agglomérés (type Fibraroc) qui garantissent une grande performance acoustique. Ceux-ci suivent les inclinaisons de la toiture et participent ainsi de l'ambiance chaleureuse, type chalet, des espaces.

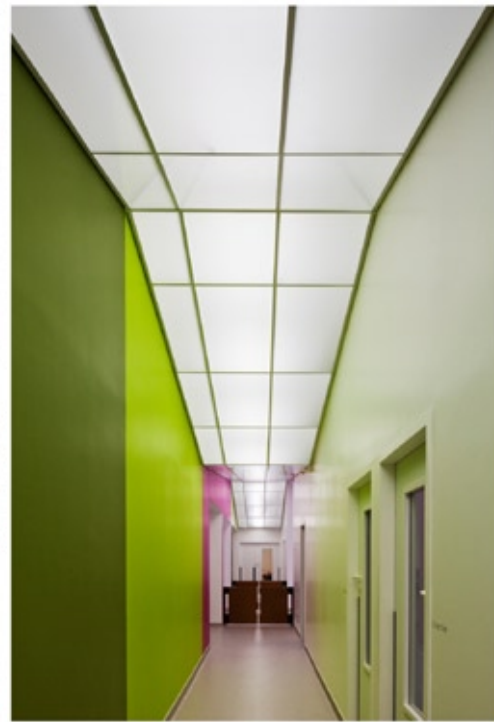
Deux murs latéraux maçonnés viennent reprendre en pignon les pavillons. Leurs hauteurs qui varient selon les espaces situés juste derrière composent une silhouette crénelée. Ils protègent les jardins de toute gêne extérieure et participent à instiller ce **sentiment d'intériorité et de sérénité qui constitue le coeur du projet.**















# Notice environnementale

## Matériaux et ressources

La maison de la petite enfance est un bâtiment à ossature bois. Il est composé de 3 matériaux : béton (enceinte), bois (structure + façades) et acier (toiture avec revêtement en membrane PVC)

Les façades sont composées d'éléments verticaux minces mais porteurs, régulièrement espacés. Ils forment ainsi une résille verticale épaisse (40 cm d'épaisseur) assurant une protection solaire efficace pendant la période d'été.

## Lumière

Les jardins limitent l'usage des éclairages artificiels car ils éclairent la plupart des pièces. Les arbres de ces jardins filtrent la lumière du soleil en été lorsque les arbres sont feuillus et laissent passer les rayons d'hiver.

## Environnement

Ces jardins sont un atout majeur pour le projet, ils créent un environnement calme et doux pour les enfants dans ce contexte urbain difficile.

## Acoustique

Des panneaux acoustiques sont situés en faux plafonds dans l'ensemble des pièces de l'établissement ainsi que dans les façades. Le mur d'enceinte en béton isole le bâtiment de la rue et des voitures.

## Ventilation

Toutes les pièces sont ventilées par une VMC située dans le faux plafond. La plupart des pié-

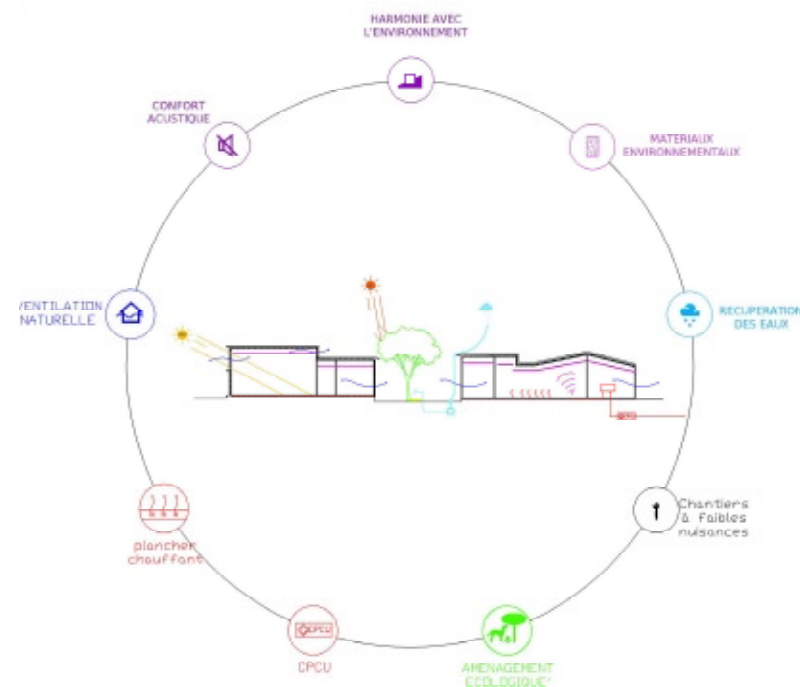
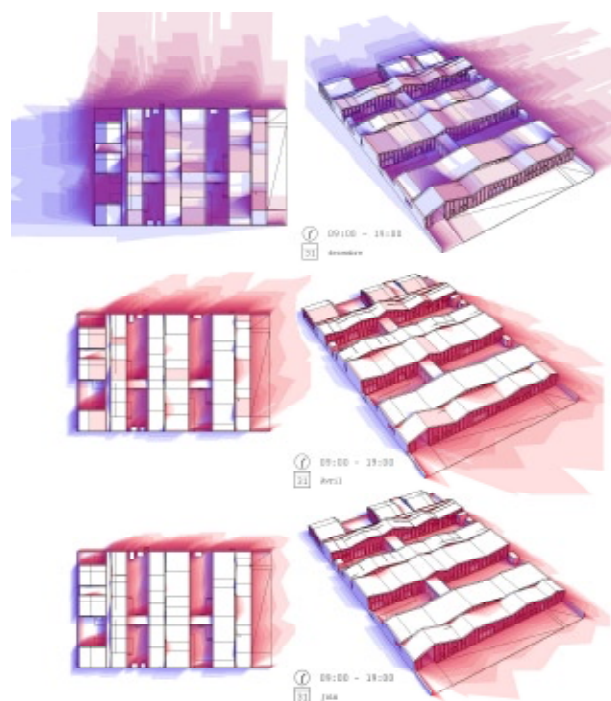
ces s'ouvrent sur l'extérieur ou sur un jardin ce qui permet une ventilation naturelle.

## Confort Hygrothermique

En hiver, les rayons du soleil qui sont plus horizontaux pénètrent dans les pièces. L'apport thermique solaire est complété par le plancher chauffant.

En été, les rayons du soleil verticaux sont arrêtés par les menuiseries extérieures qui dépassent de la façade. La bonne inertie thermique du bois et la limitation des surfaces vitrées évitent le phénomène de surchauffe d'été.

Ces conditions thermiques, combinées à une ventilation naturelle et mécanique performante, assurent un confort hygrothermique tout au long de l'année.



# Fiche Technique

Maîtrise d'ouvrage : Ville d'Épinay-sous-Sénart

Maîtrise d'oeuvre : [BP]Architectures - membre de PLAN01

Jean Bocabeille et Ignacio Prego

89 rue de Reuilly, 75012 Paris

Chef de projet : Solveig Doat

Livraison : janvier 2010

Concours : mars 2006

Durée du chantier : 18 mois

Montant des travaux : 2 M euros HT

SHON : 1500 m<sup>2</sup>

Cotraitants : BET structure EVP INGENIERIE

BET fluides DELTA FLUIDES

BET acoustique ACOUSTIQUE VIVIE & ASSOCIES

Entreprises

ENTREPRISE GENERALE GENETON

Lasure PSS INTERSERVICE

Structure bois

Menuiseries extérieures CHARPENTES DU GATINAIS

Étanchéité CETRADIV

Cloisons doublages, faux plafonds : E.P.H.

Menuiseries intérieures GENETON

Revêtements de sols GRIF

Métallerie/serrurerie SERDUCCO

Peinture P.S.B GENERALE PEINTURE

Electricité courants faibles, courants forts SETRALEC

Chauffage / plomberie CYGEM

Espaces verts TPS

Espaces verts CHADEL



## Le mot d'Épinay-sous-Sénart

*La nouvelle Maison de la petite enfance de la ville d'Épinay-sous-Sénart est un édifice municipal imposant qui s'étend sur une surface de 1600 m<sup>2</sup>, en plein cœur de quartier. Ce projet d'envergure (environ 4 500 000 € et un taux de subvention de près de 80%) conjugue le confort des enfants et celui des parents tout en respectant la qualité environnementale de façon exemplaire. En effet, avec ses trois chalets et une succession de jardins clos destinés aux activités d'éveil des enfants, la nouvelle maison allie confort et espace sous le signe du développement durable, répondant aux exigences de la RT 2005.*

*C'est un ensemble architectural original, coloré et chaleureux qui remporte l'unanimité des parents spinoliens et qui s'inscrit dans un contexte général de restructuration urbaine de la ville. Il permet de replacer l'enfant au centre de la réflexion et de l'action sur le développement social urbain et les dynamiques de quartiers. Le champ de la petite enfance dans les quartiers est un véritable foisonnement de projets et de réflexions, et un terrain privilégié d'innovation sociale. La petite enfance prend ainsi toute sa place dans la politique de la ville comme espace de la citoyenneté pour les habitants, comme levier de transformation sociale dans les quartiers et comme facteur premier de lutte contre les exclusions en favorisant l'égalité des chances grâce à des actions d'éveil et de socialisation de l'enfant adaptées à la diversité des familles.*

*Dans une société en pleine évolution, la recherche de solutions pour associer la vie familiale et professionnelle est l'une des principales préoccupations des familles. Ce constat est d'autant plus vrai dans les zones urbaines sensibles (ZUS), comme à Epinay-sous-Sénart, où les familles sont confrontées à des difficultés très spécifiques. Cette nouvelle Maison de la petite enfance répond largement à leurs demandes en leur offrant un panel de modes de garde varié allant du multi-accueil au service d'accueil familial et propose également un relais assistantes maternelles (RAM), véritable service qui a pour objectif d'aider les parents et les assistantes maternelles à se rencontrer, à se connaître et à être mieux informés, le tout sur des plages horaires plus larges et mieux adaptées aux besoins de chacun.*

*Une telle structure se révèle être un véritable outil de cohésion sociale. La ville d'Épinay-sous-Sénart entend d'ailleurs développer un projet de soutien à la parentalité dès cette année afin de favoriser les démarches d'insertion et d'émancipation sociale des familles, de répondre aux attentes spécifiques des familles monoparentales, et plus particulièrement de favoriser le lien social et l'entraide entre parents notamment par leur participation au sein du lieu et par l'implication du lieu d'accueil dans la vie du quartier.*

# Figures d'architecture

Des diplômes d'architecture obtenus à Paris Belleville et des années de formation passées dans les ateliers de Henri Ciriani puis de Claude Vasconi, plaçaient les débuts de Jean Bocabeille et Ignacio Prego, nés en 1966, sous les auspices rigoureux du modernisme.

Cet héritage supposé était pourtant désamorcé d'avance.

Battu en brèche, chez l'un, par une jeunesse entière à sillonner la France en quête d'une nouvelle église ou d'une nouvelle abbaye à dessiner, de modénatures, gargouilles et ogives à détailler, bref, à développer un goût pour la figure et la silhouette, sous l'ombre tutélaire d'une mère architecte elle aussi, passée aux monuments historiques après le militantisme solaire des années 70.

Chez l'autre, d'autres alternances ont forgé une indépendance d'esprit hors du commun : des mouvements pendulaires entre deux hémisphères et deux bords de l'Atlantique d'abord, puis une expérience des faubourgs, avec l'Est parisien, les friches prometteuses des confins du 19e et la place de la Bastille comme horizon à dompter, un territoire, où se retrouvent nos deux associés.

Jean Bocabeille et Ignacio Prego sont deux « lonesome cowboys », différents et complémentaires. L'un se revendique « sans dieu ni maître », se fie à des intuitions nourries d'une culture du regard et construit « par association », tandis que l'autre est attaché aux principes plus qu'aux effets, d'une rigueur quasi héroïque au service de la puissance symbolique des bâtiments.

Ensemble ils produisent des projets singuliers, nourris par un vocabulaire architectonique riche et par un vrai goût pour les techniques constructives.

La pluralité va bien à [BP]. L'agence a commencé par répondre à un certain nombre de commandes à l'étranger, sous l'égide du ministère des affaires extérieures : des projets endogènes et contextualisés, écrits pour des climats, des populations et des imaginaires locaux.

Aujourd'hui, après 13 ans d'activité, l'agence a produit un certain nombre d'équipements scolaires, techniques et sportifs, des logements sociaux et individuels et quelques équipements culturels principalement dans la métropole parisienne.

Chaque fois, la volonté d'introduire de l'ambiguïté, du détournement et de la surprise dictent la démarche constructive et c'est d'elle dont découle la forme.

Au final, les projets sont expressifs et leur puissance évocatrice est grande : les façades en métal évoquent la pierre de Paris, les bardages en clins d'alu-

minium détournent l'idée du bois, la rotonde parisienne est réinvestie façon 21e siècle, un bâtiment en prise directe avec le flot parisien affiche de pied en cap la couleur « vélib' » tandis que le village nordique se tapit dans l'ombre d'une cité HLM.

Chez [BP], aucune série, juste des tropismes : l'exigeante prise en compte du site, le souci de faire « plus qu'un bâtiment », de se servir de l'architecture comme d'un levier pour remodeler la dominante urbaine et faire souffler un petit vent d'anticonformisme.

Jean et Ignacio sont membre du collectif PLAN01, seconde agence avec leurs associés des agences atelier du pont, KOZ et Philéas.

Avec PLAN01, ils abordent des sujets qui entrent en résonance avec l'espace public et développent des projets atypiques dans une démarche collective de workshop. Parmi eux, l'Historial de la Vendée (2005) et le crématorium de Rennes métropole (2009).

Dernier né de cette synergie inédite, PLAN02, cellule d'éco-conception montée en interne qui, depuis 2008, pilote en sous main le volet environnemental de chacun des projets de [BP] dans une logique de réflexion intégrée et de réconciliation des qualités architecturale, environnementale et sociale des projets.

[BP] Architectures

Jean Bocabeille / Ignacio Prego

89, rue de Reuilly - 75012 Paris

[www.agencebp.com](http://www.agencebp.com)

[www.plan01.com](http://www.plan01.com)

# Actualités (BPI) Architectures



3 escaliers de secours  
Hopital Trousseau  
Maitre d'ouvrage : APHP  
avec EVP-DELTA - DAL - VIVIE  
Surface Utile : 205 m2 shob  
Coût : 720 000 € HT  
Livraison : décembre 2009



Double extension d'école  
à Courbevoie  
Maitre d'ouvrage : Ville de Courbevoie  
avec MTC - DAL  
Surface Utile : 2 200 m2  
Coût : 3,2 M € HT  
Livraison : septembre 2008



Pôle de sécurité routiere à Rosny  
Maitre d'ouvrage : DDE Seine St Denis  
Surface Utile : 780 m2  
Coût : 1,4 M € HT  
Livraison : 2008

14 logements HQE + Galerie  
Maître d'ouvrage : SAGI / Ministère de  
la culture  
(membre de PLAN01)  
avec BETC  
Surface Utile : 1400 m2  
Coût : 3,2 M € HT  
Livraison : mai 2010



Réfection des facades du Centre de  
secours à Aubervilliers  
Maitre d'ouvrage : Préfecture de Paris  
avec ATLTERNET / BOUGON / BIIC  
Surface Utile : 1400 m2  
Coût : 3,2 M € HT  
Livraison : décembre 2009



ilot M9C -71 logements, ecole,  
relogement théâtre  
Maitre d'ouvrage : SEMAPA  
SHO : 13000 m2  
Coût : 21 M € HT  
Livraison : 2011

